



Liturgie et Sacrements

JUBILÉ 2025

Vigile de Sainte Marie, Mère de Dieu

(31 décembre 2024)

*Schéma type d'un office pour se préparer à entrer le 1^{er} janvier dans la nouvelle année civile.
Celle-ci commence par la Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu
qui est la journée mondiale pour la paix.*

Là où il est de coutume d'organiser, à l'occasion du changement d'année civile, une veillée de prière, celle-ci pourrait prendre la forme d'un office de vigile de Sainte Marie, Mère de Dieu en portant de manière particulière l'intention de la paix.

Cette célébration peut être l'occasion de marquer localement l'entrée de la paroisse (ou d'une communauté) dans le Jubilé 2025 qui aura été ouvert par le Pape François le 24 décembre 2024 (Nativité) et par l'évêque du diocèse le 29 décembre 2024 (Sainte Famille).

Introduction

V/ Dieu, viens à mon aide,

R/ Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen. Alléluia.

Hymne : Il est né, il nous est donné (F 224)

Il est né ! Il nous est donné,
L'Enfant du ciel et de la terre !
Le Dieu de toute éternité,
Dans notre temps, voici qu'il est entré.

Écoutons les anges chanter !
La voix céleste, la première,
Jubile autour du Bien-Aimé !
Elle descend dans le cœur des bergers.

R. Gloire à Dieu ! Au plus haut des cieux !

Plein de grâce et de vérité,
Il respandit près de sa Mère !
Jésus s'endort ! Pour l'adorer,
Sur une crèche le monde est penché !

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Homme, pour toi, paix sur la terre...
Jésus s'éveille ! Ô jour joyeux !
Noël ! Noël ! La vie ouvre les yeux !

Fils de l'homme, il vient nous sauver !
Il est lui-même la lumière !
Ô nuit, comment peux-tu cacher
Celui de qui le jour tient sa clarté ?

Psaume 23

Antienne : Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre le roi de gloire !

¹ Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

² C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

³ Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

⁴ L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

⁵ Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

⁶ Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face !

⁷ Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

⁸ Qui est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

⁹ Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

¹⁰ Qui donc est ce roi de gloire ? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles : qu'il entre le roi de gloire !

Psaume 86

Antienne : Elle est fille de David, celle qui enfanta le Sauveur.

¹ Elle est fondée sur les montagnes saintes. +

² Le Seigneur aime les portes de Sion *
plus que toutes les demeures de Jacob.

³ Pour ta gloire on parle de toi,
ville de Dieu ! *

⁴ « Je cite l'Égypte et Babylone
entre celles qui me connaissent. »

Voyez Tyr, la Philistie, l'Éthiopie :
chacune est née là-bas. *

⁵ Mais on appelle Sion : « Ma mère ! »
car en elle, tout homme est né.

C'est lui, le Très-Haut, qui la maintient. +

⁶ Au registre des peuples, le Seigneur écrit :
« Chacun est né là-bas. » *

⁷ Tous ensemble ils dansent, et ils chantent :
« En toi, toutes nos sources ! »

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Elle est fille de David, celle qui enfanta le Sauveur.

Psaume 98

Antienne : Engendré avant l'aube des siècles, notre Sauveur est né aujourd'hui.

¹ Le Seigneur est roi : les peuples s'agitent.
Il trône au-dessus des Kéroubim : la terre tremble.

² En Sion le Seigneur est grand :
c'est lui qui domine tous les peuples.

³ Ils proclament ton nom, grand et redoutable,
R/ car il est saint !

⁴ Il est fort, le roi qui aime la justice. +
C'est toi, l'auteur du droit,
toi qui assures en Jacob la justice et la droiture.

⁵ Exaltez le Seigneur notre Dieu, +
prosternez-vous au pied de son trône,
R/ car il est saint !

⁶ Moïse et le prêtre Aaron,
Samuel, le Suppliant, +
tous, ils suppliaient le Seigneur, *
et lui leur répondait.

⁷ Dans la colonne de nuée, il parlait avec eux ;
ils ont gardé ses volontés, les lois qu'il leur donna.

⁸ Seigneur notre Dieu, tu leur as répondu : +
avec eux, tu restais un Dieu patient,
mais tu les punissais pour leurs fautes.

⁹ Exaltez le Seigneur notre Dieu, +
prosternez-vous devant sa sainte montagne, *
R/ car il est saint, le Seigneur notre Dieu.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Engendré avant l'aube des siècles, notre Sauveur est né aujourd'hui.

Verset : V/ Le Verbe s'est fait chair, alléluia,
il a demeuré parmi nous, alléluia.

Lecture biblique :

Lecture de la lettre aux Hébreux (2, 9-17)
En tous points Jésus s'est fait semblable à ses frères

Chef d'une famille humaine, le Christ épouse notre nature pour faire, de nous tous, ses frères et nous libérer du péché.

Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous.

Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères, quand il dit : *Je proclamerai ton nom devant mes frères, je te chanterai en pleine assemblée*, et encore : *Moi, je mettrai ma confiance en lui, et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.*

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.

(silence)

RÉPONS

Les temps sont accomplis : **Stance**
Aujourd'hui naît d'une femme,
celui qui nous rend fils de Dieu.
Son visage brille sur nous
et son Esprit pénètre nos cœurs.

R/ Joie dans le ciel, paix sur la terre !

Au souffle qui passe en elle,
Marie tressaille et s'émerveille.

Les pauvres sont venus ;
ils glorifient et louent l'Éternel.

D'âge en âge l'Église
reçoit la Parole de vie.

Lecture patristique :

Lettre de st Athanase à Epitète, évêque de Corinthe En Marie, Dieu s'est vraiment fait homme

Le Verbe a pris en charge la descendance d'Abraham, c'est pourquoi il devait se faire en tous points semblable à ses frères et prendre un corps pareil au nôtre. Aussi Marie est-elle vraiment nécessaire pour qu'il prenne ce corps en elle et l'offre en notre faveur comme étant le sien. ~ L'Écriture rappelle son enfantement et dit : Elle emmaillota son fils ; le sein qui l'allaita a été déclaré bienheureux, et l'on a considéré qu'il est né d'elle comme pour l'offrande d'un sacrifice. ~ Gabriel le lui avait annoncé en termes soigneusement choisis. Il n'a pas dit, de façon banale : « Celui qui va naître en toi » pour ne pas faire croire que ce serait un corps extérieur introduit du dehors ; il a dit : Celui qui va naître de toi, pour inviter à croire que celui qui allait naître sortirait d'elle. ~

Tout cela s'est fait ainsi pour que le Verbe, en assumant notre nature et en l'offrant en sacrifice, la fasse totalement sienne. Il a voulu nous revêtir ensuite de sa propre nature, ce qui permet à saint Paul de dire : *Il faut que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité.* Cela ne s'est pas fait de façon fictive comme certains hérétiques l'ont encore imaginé : jamais de la vie ! Le Sauveur est devenu vraiment homme, et le salut de l'homme tout entier est venu de là. ~ Notre salut n'est pas une apparence, il n'est pas pour le corps seul, mais pour l'homme tout entier, âme et corps, et ce salut est venu du Verbe lui-même.

Ce qui est venu de Marie était donc humain par nature, selon les Écritures, et le corps du Seigneur était un vrai corps ; oui, un vrai corps, puisqu'il était identique au nôtre, car Marie est notre sœur, puisque nous descendons tous d'Adam. ~

Bien entendu, le Verbe ne s'est pas transformé en chair ; il a seulement pris notre nature ; le mot de saint Jean : *le Verbe s'est fait chair* ne signifie pas autre chose, ainsi qu'on peut le voir à des expressions analogues, par exemple chez saint Paul : *le Christ s'est fait malédiction pour nous.* ~

L'union du Verbe à la nature n'ajoute rien à la Trinité, tandis que le corps humain a reçu un grand avantage de sa communion et de son unité avec le Verbe : de mortel il est devenu immortel, de purement humain il est devenu spirituel et lui qui vient de la terre, il franchit les portes du ciel.

Certes, même après que le Verbe a pris un corps en Marie, la Trinité demeure la Trinité, sans addition ni diminution. Elle est toujours parfaite : dans la Trinité on reconnaît l'unique divinité, et c'est ainsi que dans l'Église on proclame un seul Dieu, le Père du Verbe.

(silence)

RÉPONS

Les temps sont accomplis : **Stance**
Aujourd'hui naît d'une femme,
celui qui nous rend fils de Dieu.
Son visage brille sur nous
et son Esprit pénètre nos cœurs.

R/ Joie dans le ciel, paix sur la terre !

Au souffle qui passe en elle,
Marie tressaille et s'émerveille.

Les pauvres sont venus ;
ils glorifient et louent l'Éternel.

D'âge en âge l'Église
reçoit la Parole de vie.

Cantiques de l'Ancien Testament

Antienne : Mystère inouï, faveur sans pareille : une jeune fille enfante le roi au nom éternelle, elle garde l'honneur d'être vierge, et connaît les joies d'une mère.

1. Is 26. Chant de victoire (AT 20)

¹ Nous avons une ville forte ! *

Le Seigneur a mis pour sauvegarde
muraille et avant-mur.

² Ouvrez les portes ! *

Elle entrera, la nation juste,
qui se garde fidèle.

³ Immuable en ton dessein, tu preserves la paix,
la paix de qui s'appuie sur toi.

⁴ Prenez appui sur le Seigneur, à jamais,
sur lui, le Seigneur, le Roc éternel.

⁷ La droiture est le chemin du juste ;
tu traces pour le juste un sentier droit.

⁸ Oui, sur le chemin de tes jugements,
Seigneur, nous t'espérons.

Vers ton nom, vers la mémoire de toi,
va le désir de l'âme.

⁹ Mon âme, la nuit, te désire,
et mon esprit, au fond de moi, te guette dès l'aurore.

Quand s'exercent tes jugements sur la terre,
les habitants du monde apprennent la justice.

¹² Seigneur, tu nous assures la paix :
dans toutes nos œuvres, toi-même agis pour nous.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

2. Is 40. La venue du Seigneur (AT 24)

¹ Consolez, consolez mon peuple,
– dit votre Dieu –

² parlez au cœur de Jérusalem.

Criez lui que son service est accompli,
que son crime est expié, *
qu'elle a reçu de la main du Seigneur
le double pour toutes ses fautes.

³ Une voix crie :
« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides,
une route pour notre Dieu.

⁴ Que tout ravin soit comblé,
toute montagne et toute colline abaissées !
que les escarpements se changent en plaine,
et les sommets, en large vallée !

⁵ Alors se révélera la gloire du Seigneur, *
et tout être de chair reconnaîtra
que la bouche du Seigneur a parlé. »

⁶ Une voix dit : « Proclame ! »
Et je dis : « Que vais-je proclamer ? »

Toute chair est comme l'herbe,
toute sa grâce, comme la fleur des champs :

⁷ l'herbe se dessèche et la fleur se fane
quand passe sur elle le souffle du Seigneur.

Oui, le peuple est comme l'herbe : +

⁸ l'herbe se dessèche et la fleur se fane,
mais la parole de notre Dieu
demeure pour toujours.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

3. Is 66. Consolation et joie dans la sainte cité (AT 32)

¹⁰ À vous, l'allégresse de Jérusalem ! +
Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! *
Réjouissez-vous de sa joie,
vous qui la pleuriez !

¹¹ Alors, vous serez nourris de son lait,
rassasiés de ses consolations ; *
alors, vous goûterez avec délices
à l'abondance de sa gloire.

¹² Car le Seigneur le déclare : +
« Voici que je dirige vers elle
la paix comme un fleuve *
et, comme un torrent qui déborde,
la gloire des nations. »

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; +
vous serez choyés sur ses genoux. *

¹³ Comme un enfant que sa mère console,
ainsi, je vous consolerais.

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. +

¹⁴ Vous verrez, votre cœur se réjouira ; *
et vos os revivront
comme l'herbe reverdit.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Mystère inouï, faveur sans pareille : une jeune fille enfante le roi au nom éternelle, elle garde l'honneur d'être vierge, et connaît les joies d'une mère.

Évangile (Nativité – Messe de la Nuit / Lect. dom. p. 30)

Pour la proclamation solennelle de l'Évangile, on observera ce qui est dit dans le Missel pour la proclamation pendant la messe (p. 398, n. 13-16).

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 1-14)

En ces jours-là,
parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre
– ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.
Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,
vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage
et qui était enceinte.
Or, pendant qu'ils étaient là,
le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs
pour garder leurs troupeaux.
L'ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.
Ils furent saisis d'une grande crainte.
Alors l'ange leur dit :
« Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd'hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.
Et voici le signe qui vous est donné :
vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché dans une mangeoire. »
Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
qui louait Dieu en disant :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »
– Acclamons la Parole de Dieu.

(Homélie)

Elle pourra s'appuyer sur le message du pape pour la LVIII^e Journée Mondiale de la Paix (non publié à ce jour) ou certains éléments de *Spes non confundit*, la bulle d'indiction du Jubilé.

(Méditation silencieuse)

Hymne : A toi Dieu

À toi Dieu, notre louange !
Nous t'acclamons, tu es Seigneur !
À toi Père éternel,
L'hymne de l'univers.

Devant toi se prosternent les archanges,
les anges et les esprits des cieux ;
ils te rendent grâce ;
ils adorent et ils chantent :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers ;
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

C'est toi que les Apôtres glorifient,
toi que proclament les prophètes,
toi dont témoignent les martyrs ;
c'est toi que par le monde entier
l'Église annonce et reconnaît.

Dieu, nous t'adorons :
Père infiniment saint,
Fils éternel et bien-aimé,
Esprit de puissance et de paix.

Christ, le Fils du Dieu vivant,
le Seigneur de la gloire,
tu n'as pas craint de prendre chair
dans le corps d'une vierge
pour libérer l'humanité captive.

Par ta victoire sur la mort,
tu as ouvert à tout croyant
les portes du Royaume ;
tu règnes à la droite du Père ;
tu viendras pour le jugement.

Montre-toi le défenseur et l'ami
des hommes sauvés par ton sang :
prends-les avec tous les saints
dans ta joie et dans ta lumière.

Oraison

Dieu tout-puissant, par la maternité virginale de la bienheureuse Marie, tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ; accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur celle qui nous permet d'accueillir l'auteur de la vie, Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles.

Prière du jubilé

Père céleste,
En ton fils Jésus-Christ, notre frère,
Tu nous as donné la *foi*,
Et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de *la charité*
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme,
Pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile,
Qui feront grandir l'humanité et la création tout entière,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues,
Et ta gloire manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé,
Qui fait de nous des *Pèlerins d'Espérance*,
Ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix
De notre Rédempteur.
A toi, Dieu béni dans l'éternité,
La louange et la gloire pour les siècles des siècles.
Amen

Prière pour la paix

On peut dire par exemple la prière ci-dessous, ou une autre.

Ô Marie, notre Mère, nous sommes de nouveau ici devant toi. Tu connais les douleurs et les peines qui en cette heure alourdissent notre cœur. Nous élevons nos regards vers toi, nous plongeons dans tes yeux et nous nous confions à ton cœur.

Pour toi aussi, ô Mère, la vie a réservé des épreuves difficiles et des craintes humaines, mais tu as été courageuse et audacieuse : tu as tout confié à Dieu, tu Lui as répondu avec amour, tu t'es offerte sans compter. Femme intrépide de la charité, tu t'es empressée d'aider Élisabeth, avec empressement tu as compris le besoin des époux aux noces de Cana ; avec force d'âme, sur le Calvaire, tu as illuminé la nuit de la souffrance avec l'espérance de Pâques. Enfin, avec la tendresse d'une mère, tu as donné courage aux disciples effrayés dans le Cénacle et, avec eux, tu as accueilli le don de l'Esprit.

Et maintenant, nous t'en supplions : accueille notre cri ! Nous avons besoin de ton regard, de ton regard d'amour qui nous invite à nous confier à ton Fils Jésus. Toi qui es prête à accueillir nos douleurs, viens à notre aide en ces temps opprimés par les injustices et dévastés par les guerres, essuie les larmes des visages souffrants de ceux qui pleurent la mort de leurs proches, de leurs enfants, réveille-nous de la torpeur qui a obscurci notre chemin et désarme nos cœurs des armes de la violence, afin que s'accomplisse immédiatement la prophétie d'Isaïe : « De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre » (Is. 2, 4).

Mère, tourne ton regard maternel vers la famille humaine, qui a perdu la joie de la paix et le sens de la fraternité. Mère, intercède pour notre monde en danger, afin qu'il préserve la vie et rejette la guerre, qu'il prenne soin de ceux qui souffrent, des pauvres, des personnes sans défense, des malades et des affligés, et qu'il protège notre maison commune.

Nous invoquons de toi, Mère, la miséricorde de Dieu, toi qui es Reine de la paix ! Convertis les esprits de ceux qui alimentent la haine, fais taire le bruit des armes qui engendrent la mort, éteins la violence qui couve dans le cœur de l'homme et inspire des projets de paix dans les actions de ceux qui gouvernent les nations.

Marie, Reine du Saint Rosaire, défais les nœuds de l'égoïsme et disperse les sombres nuages du mal. Remplis-nous de ta tendresse, relève-nous de ta main bienveillante et donne-nous, tes enfants, ta caresse de Mère, qui nous fait espérer l'avènement d'une humanité nouvelle où « ... le désert deviendra un verger, et le verger sera pareil à une forêt. Le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix... » (Is, 32, 15-17).

Ô Mère, (...) prie pour nous !

François, 6 octobre 2024, Basilique Ste Marie Majeure

Prière du « Je vous salue, Marie »

Bénédition solennelle pour le commencement de l'année (Missel p. 527)

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Dieu est la source et l'origine de toute bénédiction :
qu'il vous accorde sa grâce,
qu'il répande sur vous sa bénédiction en abondance
et vous maintienne en bonne santé tout au long de l'année.

R. Amen.

Qu'il garde intacte votre foi,
qu'il affermisse votre espérance,
qu'il vous donne de persévérer jusqu'au bout
dans une patiente charité.

R. Amen.

Qu'il dispose en sa paix vos jours et vos actes,
qu'il exauce vos prières ici et en tout lieu,
et vous fasse heureusement parvenir à la vie éternelle.

R. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.

R. Amen.

Hymne du jubilé : Pèlerins d'espérance

**Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.**

1. Écoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.
2. Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.
3. Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

